



Rotary Club Sion-Rhône



Heureuse Jeanine !

Enfin, c'est selon. Y'en a qu'aiment et d'autres pas. Ça reste quand même toujours assez douloureux, un anniversaire... Bref, à un jour près, on t'aurait ta fête ! Dis-moi, est-ce que t'aurais aimé ? Ah ! Tu sais pas... mais c'que tu veux savoir c'est c'qu'elle te nous a balancé, la Marie-Françoise...qu'est pas, contrairement à ce qu'on pourrait penser la MÈREUCHOUD mais belle et bien la PERRUCHOUD et qui plus est MASSY, ma si, ma si, puisque j't'y dis. Ben, mon vieux ! – mais te choque pas : au masculin singulier, c'est-y donc pas à toi que j'cause – ah la, la... mais que de chiffres !

Note qu'y faut ben ça pour calculer la part d'insertion des femmes dans le socio-économique du Valais, pasque sinon, tu te persuades que TVB, qu'y en a pas les problèmes, M'dame, mais tu peux pas prouver. Alors, en avant les % !! J'te jure qu'ça fait drôle... drôle d'entendre que les femmes s'laissent découper en pour-cent. Les hommes, on était habitué... qu'est-ce tu veux, le mâle, c'est l'étalon, le pur cent.

Ce brave Voltaire¹ y t'affirmait que : « Dans cette vie, il faut que les femmes et les hommes soient ensemble; sans quoi on ne vit qu'à demi ». Alors, si tu comptes qu'un homme averti en vaut deux, s'il vit tout seul, il ne vaut plus qu'un... Tu crois qu'c'est pareil pour les femmes ?

Toujours est-il que. depuis la fameuse caverne préhistorique où la femme régnait en maître, avant de perdre pratiquement son âme, pisqu'au Moyen Âge elle était à l'origine du Péché, jusques-à t'aujourd'hui, elle a pris toujours plus d'importance dans le monde, en notre canton aussi... sauf un peu moins dans le Haut-Valais. J'vais t'faire grâce des chiffres pasque moi j'l'ai aime pas tellement, pas comme Marie-Françoise, mais oublie pas qu'elle a été cheffe de projets à l'Office cantonal de statistique et ça, ça te pose ton homme... pardon, ta femme !

Bref, on a appris que sur la base de trois modèles : 1) le bourge traditionnel, 2) le bourge contemporain et 3) l'égalitaire du "à toi - à moi dans le boulot domestique", on pouvait constater, quand les moutards te débarquent, que dans le (1) la bobonne arrête de turbiner au dehors (allez j'te mets juste un p'tit chiffre : 40%), que dans le (2) elle se trouve une activité à temps partiel (ça, ça vaut pour le 36%) et que dans le (3), t'as plus que 3% qu'arrêtent, étant donné qu'on se partage le boulot a casa, car les ci-devant bonbons, époux desdites bobonnes, deviennent leurs égaux et apprennent à tenir la partition de l'homme au foyer.

On a aussi appris que plus t'as les pieds dans le fumier, moins t'as de femmes qui dirigent ?... attends j'esplique. Marie-Françoise, elle a dit ça autrement, que l'intégration des femmes était proportionnelle à la répartition des secteurs économiques : primaire, secondaire et tertiaire... à tel point, par exemple, que t'as maintenant chez nous plus de filles qu'ont la maturité que de garçons, qu'avec le développement des crèches et autres structures d'accueil, l'insertion des femmes dans les différents secteurs d'activité se réalise beaucoup mieux (c'est bien dit, ça !).

En conclusion, ça s'fait pas trop mal aujourd'hui, en partie grâce aux mouvement féministes, mais qu'y faut maintenant relever le défi permettant l'épanouissement des gamins malgré le travail féminin. P't'être qu'on peut le faciliter quand les mômes sont encore tout petits et qu'y z'ont besoin de leur maman. Les papas, on s'en fout, z'ont toujours été comme ça !

Gros bisous, ma Jeanine et, z'oublie pas, comme disait, il y a longtemps, Félix Lope de Vega: « la femme est le meilleur de l'homme ».

14 05 10

Taddé

¹ C'est Etienne qui m'a offert un super bouquin : *De Voltaire au Rotary*, par Jacqueline Forget.